



Académie des Sciences d'Outre-Mer

Paris, le 29 novembre 2020,

Chères consœurs, chers confrères, chers amis de l'Académie,

Lors de votre fréquent passage dans le hall d'entrée de l'académie, vous avez dû y remarquer les bustes de Pavie et de François Garnier. Ce-dernier est, semble-t-il identique et possiblement une copie du buste installé au sommet de la colonne de l'avenue de l'observatoire. Le sculpteur en a été Denys Puech en 1898, le buste de l'observatoire ayant été fondu par les ateliers Thiebaut frères. Ces deux bustes rappellent qu'avant d'être des administrateurs des colonies, ils furent des explorateurs avec tous les risques que cela comportait.

Depuis le début de mon mandat de secrétaire perpétuel et avec l'appui en particulier de notre agent comptable M. Valery Vincent, je suis à l'affût de tout ce qui pourrait enrichir nos collections historiques et notre bibliothèque dans les ventes publiques nombreuses qui marquent le désintéret des familles au passé ultramarin pour leurs ancêtres.

C'est ainsi que notre attention fut attirée sur une vente aux enchères tenue le 17 mars dernier présentant des pièces issues de la succession de l'amiral de la Grandière, gouverneur de la Cochinchine de 1863 à 1867, c'est-à-dire à la presque fin du Second Empire.

Une pièce mise aux enchères attira en premier lieu mon attention, celle d'une lettre et d'un projet d'expédition adressée à l'amiral par l'enseigne de vaisseau Francis Garnier. Nous avons pu acquérir ce document qui donc vient d'enrichir remarquablement notre fonds et tout spécialement nous éclaire sur les idées qui ont été lancées par Francis Garnier et qui préfigurent le déroulement futur d'une expédition dirigée par Doudart de Lagrée. L'académie dans sa richesse passée a compté dans ses rangs M. Georges Taboulet (1888-1979), directeur de l'instruction publique en Indochine, membre titulaire de notre académie de 1959 à sa mort. Ce dernier fut l'auteur en 1970, dans le cadre de la revue française d'histoire d'outre-mer, d'une étude publiée avec le concours du CNRS, ayant pour titre *Le voyage d'exploration du Mékong (1866-1868), Doudart de Lagrée et Francis Garnier*. Notre bibliothèque en possède un exemplaire autographié avec hommage de l'auteur au 20 octobre 1970.

L'étude de notre confrère s'est également appuyée sur de nombreux documents issus de la famille Garnier e dont il fit remise au alors aux archives d'outre-mer ; y ajoutant les documents relatifs à la colonne de l'observatoire.

De l'analyse très fouillée de Georges Taboulet il ressort de manière évidente que Francis Garnier fut le premier concepteur de la mission de découverte du Mékong (nom par lequel on qualifiait le Cambodge). Mais tout cela s'appuie sur des documents publiés par Francis Garnier, mais il n'existe aucune mention du texte précis du projet dont on savait qu'il avait été proposé à l'amiral de la Grandière.

Il apparaît donc bien que la lettre originale manuscrite ainsi que la description de l'exploration proposée n'ont pas été disponibles pour l'étude de Georges Taboulet ; et que donc l'exhumation de ces documents corrobore totalement le rôle d'initiateur de Francis Garnier pour cette mission, et ce dès juin 1863. On sait que l'accueil de l'amiral vis-à-vis de la proposition de Garnier fut froid et que leurs rapports se dégradèrent de telle façon que Francis Garnier quitta le service de la marine pour assurer un service civil à Cholon : il fut d'abord



Académie des Sciences d'Outre-Mer

inspecteur de 3^e classe des affaires indigènes puis préfet de Cholon. Il restera dans ce poste d'administration civile où il excellera jusqu'à l'annonce après accord du gouvernement français du lancement d'une expédition d'exploration du Mékong.

Celle-ci sera conférée à un officier de marine de grade supérieur puisque capitaine de frégate et polytechnicien Ernest Marie Louis de Gonzague Doudart de Lagrée.

En dépit des réticences de la Grandière, [qui estimera toujours que Francis Garnier l'a plus ou moins privé de l'initiative de cette mission] Francis Garnier est nommé second de Doudart chargé des observations astronomiques, hydrographiques, météorologiques, et des cartes.

Le départ de la mission a lieu le 5 juin 1866 pour une durée estimée à deux années. Le 15 août 1866, Francis Garnier est promu lieutenant de vaisseau.

La composition de la mission est évidemment d'une plus grande ampleur que celle présentée en 1863 par Francis Garnier et qui ne comportent avec lui qu'un seul Européen chargé d'études, M. Jaeger, « outre deux ou trois ordonnances européennes »

La mission Doudart quant à elle réunira, outre le chef de mission et son second, quatre cadres chargés de mission MM. Delaporte, Joubert, Thorel et de Carné.

En ce qui concerne les résultats de la mission Doudart, on sait que contrairement aux idées préalables de Garnier qui pensait ouvrir la Cochinchine par le Mékong en direction de la Chine, ce sont les idées de Doudart qui amèneront à considérer que c'est le fleuve Rouge, le Song Koi qui ouvrira l'Indochine vers la Chine.

Doudart mourra pendant l'expédition et sera alors remplacé par Francis Garnier.

C'est par le fleuve Bleu et la Chine que la mission sera rapatriée avec la dépouille de Doudart par Shanghai. Quant au fleuve Rouge, l'épilogue est pour Francis Garnier son décès à Hanoï le 21 décembre 1873, abattu lors d'une attaque par les « pavillons noirs ».

En 1987, les cendres de Francis Garnier ont été placées dans le monument de l'avenue de l'observatoire.

Pierre Gény
Secrétaire perpétuel

Référence : Revue française d'outre-mer, tome LVII, n°206 1^{er} trimestre 1970, pp 5 à 88

Pièces jointes *in extenso* :

- *Lettre à l'amiral de la Grandière*
- *Note : projet d'un voyage d'exploration*

Conclusion sur les manuscrits concernés : il apparaît donc de façon évidente que ces deux documents sont la preuve exclusive soupçonnée mais non découverte à ce jour des prémisses de la mission Mékong conçue par le jeune enseigne de vaisseau Francis Garnier.